



HAL
open science

Il y a un siècle... Les fouilles d'Espérandieu à Alésia : le sanctuaire d'Apollon Moritasgus

Vivien Barrière

► To cite this version:

Vivien Barrière. Il y a un siècle... Les fouilles d'Espérandieu à Alésia : le sanctuaire d'Apollon Moritasgus. Semaine de l'histoire et de l'archéologie 2015, Mar 2015, Cergy-Pontoise, France. 2015. medihal-01765356

HAL Id: medihal-01765356

<https://hal.science/medihal-01765356v1>

Submitted on 3 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



Il y a un siècle... Les fouilles d'Espérandieu à Alésia : le sanctuaire d'Apollon Moritasgus



La Commission des fouilles d'Alise en 1906 : le commandant Espérandieu est assis entre Victor Pernet (chef de chantier de la SSS) et le docteur Simon (président de la SSS).

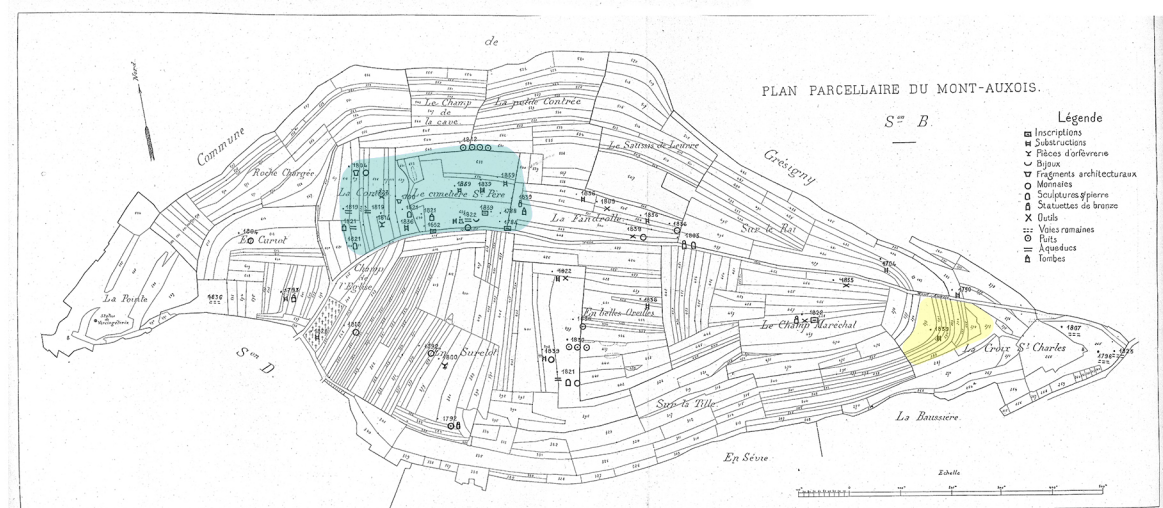
Le commandant Espérandieu (1857-1939)
Officier d'infanterie puis conservateur des musées archéologiques de Nîmes et des monuments romains du Gard, Emile Espérandieu est l'un des archéologues français les plus importants du début du XXe siècle.

Membre de l'Institut, correspondant avec les plus grands savants de son temps, il dirigea des fouilles à Alésia de 1906 à 1938 tout en publiant des ouvrages de référence d'épigraphie et de statuaire gallo-romaine.

Sollicité en 1906 par la Commission des fouilles de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois, Espérandieu dirige les travaux dans le centre monumental. Mais la dégradation des relations avec le docteur Simon, président de cette société savante, le conduit, dès 1909, à déplacer son intérêt vers la pointe orientale de l'oppidum.



Les fouilleurs d'Espérandieu. A droite, un dcauville est utilisé pour évacuer les déblais recouvrant les thermes en 1910. Archives Espérandieu, palais du Roure (Avignon)



Deux chantiers concurrents sur le mont Auxois à compter de 1909 : Espérandieu s'éloigne des fouilles de la Société des Sciences de Semur sans quitter le plateau.

Les fouilles de la Croix-Saint-Charles (1909-1913)

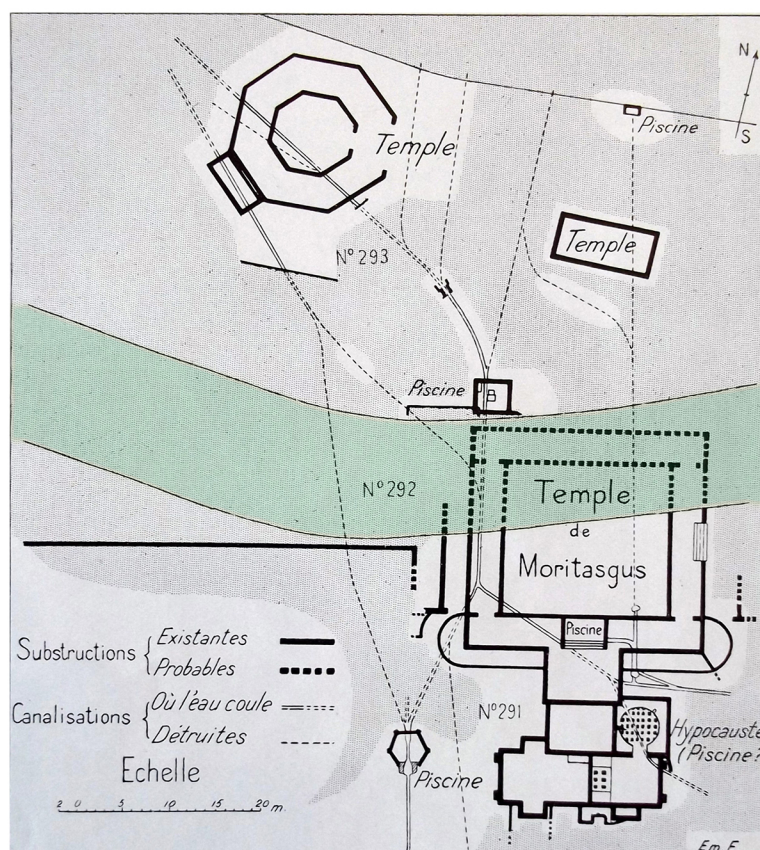
C'est là qu'il découvre un sanctuaire consacré à Apollon Moritasgus. Les fouilleurs d'Espérandieu, sous la conduite de René Maillard, son chef de chantier, mettent au jour de nombreux objets (monnaies, ex-voto, statues) et plusieurs structures : essentiellement des bassins et des édifices cultuels ainsi qu'un ensemble thermal. Convaincu qu'il s'agit d'un sanctuaire de source, Espérandieu l'interprète alors comme le temple de la divinité principale.

Du tracés des petites histoires...

La correspondance qu'Espérandieu échange avec ses collaborateurs révèle un climat de violence délétère. L'intransigeance absolue du commandant Espérandieu face aux manoeuvres du président de la SSS conduit à l'absurde : Espérandieu achète des champs que la SSS voulait fouiller tandis que le docteur Simon acquiert une fine parcelle située en plein milieu du sanctuaire d'Apollon Moritasgus. Espérandieu ne la fouillera jamais...

Les noms d'oiseaux volent, chacun suit de près les découvertes de l'autre, c'est une course à la plus belle découverte. Espérandieu ne manque pas l'occasion de tourner en ridicule le «sanctuaire dolménique» que croit avoir trouvé la SSS - simple four, en réalité.

Réponse adressée à Espérandieu par Jules Toutain le 7 avril 1910 : le commandant lui reprochait durement d'avoir accepté d'assurer la direction des fouilles de la SSS.



En vert, le champ Vidal qui ne fut fouillé qu'en 1931 par Tardivon, sous la direction de Jules Toutain.



Mise au jour d'une chapelle dédiée à Hygie en 1909. L'eau sacrée jaillit dans une vasque située aux pieds de la statue de la déesse. Il s'agit plutôt de Sirona.

... au fracas de la grande Histoire

En somme, la SSS trouve sa légitimité localement tandis qu'Espérandieu a l'appui des savants parisiens, progressivement lassés par cette énième et vaine querelle alisienne. Il faut attendre l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne pour qu'Espérandieu propose une trêve à Jules Toutain, successeur du docteur Simon, au nom de l'union sacrée.

La querelle s'interrompt en même temps que les travaux de terrain pour une longue parenthèse de quatre ans.

